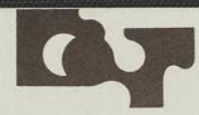


PER
A-522
EX.2



Bulletin de **l'actfas** Printemps 1982, Vol. 3, no 4

**Rapport annuel
et
Programme abrégé
du 50^e Congrès**

États financiers	2
Assemblée générale annuelle	3
Rapport du président	4
Mises en candidatures, comités	7
Contributions à des colloques	8
Membres honoraires	8
Programme du 50 ^e Congrès	9
Sociétés membres	13
Gestion de la science et croissance zéro	14
Salon de la science	17
Semaine des sciences	19

États financiers au 31 décembre 1981

État des revenus et dépenses

	1981	1980
Revenus	\$	\$
Ministère de l'Éducation :		
subvention ordinaire*	95 000	96 250
subvention à Hebdo-science	25 000	20 000
Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie*	28 750	25 250
Conseil de recherches en sciences humaines*	17 875	16 525
Congrès annuel	25 505	22 654
Contributions privées	19 580	18 580
Cotisations	14 884	7 493
Intérêts sur placement	9 319	11 934
Divers	11 505	9 400
Total	247 418	228 086

Dépenses

Traitements	77 788	69 826
Congrès annuel	46 516	39 864
Semaine des sciences	—	26 200
Publications	28 243	14 607
Hebdo-science	25 000	20 000
Colloques	22 271	14 956
Prix scientifiques	11 620	10 030
Loyer et dépenses connexes	8 125	7 572
Réunions et déplacements	6 600	5 639
Courrier	5 705	4 210
Activités régionales	4 331	6 858
Téléphone	3 716	2 569
Équipement de secrétariat	3 121	2 690
Impressions et papeterie	2 125	1 737
Divers	2 823	3 680
Total	247 984	230 438
Excédent des dépenses sur les revenus	566	2 352

*Subvention qui chevauche deux exercices.

Bilan

	1981	1980
Actif à court terme	\$	\$
Encaisse et dépôts à terme	148 792	52 998
Subventions à recevoir	—	100 000
Stock de papeterie	500	625
Frais payés d'avance (Hebdo-science)	20 000	—
	<u>169 292</u>	<u>153 623</u>
Passif à court terme		
Comptes à payer et frais encourus	10 340	—
Subventions reportées	115 250	109 875
	<u>125 590</u>	<u>109 875</u>
Avoir du fonds		
Surplus au début de l'exercice	44 268	46 100
Excédent des dépenses sur les revenus	566	2 352
Surplus à la fin de l'exercice	<u>43 702</u>	<u>43 748</u>
	<u>\$169 292</u>	<u>\$153 623</u>

Le Bulletin de l'ACFAS

Le Bulletin de l'ACFAS est une publication de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences. On peut reproduire les articles sans autorisation, mais l'ACFAS souhaiterait que l'origine en soit mentionnée. Pour toute demande de renseignements, s'adresser à :

ACFAS
C.P. 6060
Montréal H3C 3A7
(514) 342-1141
ISSN 0571-5288

Assemblée générale annuelle

Vendredi, 14 mai 1982, à 13h30
Pavillon Judith-Jasmin, salle 2930
Université du Québec à Montréal

Projet d'ordre du jour

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Procès-verbal de l'assemblée générale du 15 mai 1981.
3. Rapport du président.
4. Rapport financier de 1981. Nomination du vérificateur.
5. Nomination d'un président d'élection (s'il y a lieu). Élection des nouveaux membres du Conseil d'administration.
6. Élection de trois des membres du Comité des candidatures.
7. Affaires diverses.

Procès-verbal de l'assemblée générale annuelle de l'ACFAS

Date: Vendredi, 15 mai 1981
Heure: 14h00
Endroit: Faculté d'Administration
Université de Sherbrooke

Présences inscrites à l'ouverture de l'Assemblée:

Germain Gauthier, président	Lucien Huot
Diane Alméras	Réjean Laflamme
Bernard Bénard	Réal Laflotte
Ahmed Ben Hassine	W. Langford
Louis Berlinguet	L. Lemire
Mme Berlinguet	André Lord
Aldée Cabana	Claude Masson
Jean-Denis Carette	Domingos de Oliveira
Jean-Marie Demers	Pierre Perron
Pierre Demers	Raymond Perron
Robert Drouin	Paul-André Quintin
Jean-Marie Dubois	Robert Stampfler
Marielle Gaston-Barré	Henri-Pierre Tardif
Michel Gauthier	Thomas-Louis Tremblay
Bernard Gingras	Serge Hamel, secrétaire
Émilien Girard	

Ordre du jour

- 1- Adoption de l'ordre du jour.
- 2- Procès-verbal de l'assemblée du 16 mai 1980.
- 3- Rapport du président.
- 4- Rapport financier de 1980. Nomination du vérificateur.
- 5- Élection des nouveaux membres du Conseil d'administration.
- 6- Élection de trois des membres du Comité des candidatures.
- 7- Affaires diverses.

1- Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté, sur proposition de H.-P. Tardif, appuyé par P.-A. Quintin.

2- Procès-verbal de l'assemblée du 16 mai 1980

Le procès-verbal est adopté, sur proposition de L. Huot, appuyé par A. Cabana.

Aux affaires découlant de ce procès-verbal, le président indique que le Conseil d'administration a considéré le voeu de définir l'ACFAS comme une association québécoise; de l'avis des membres du Conseil, il n'y a pas lieu pour l'instant de modifier le nom de l'ACFAS.

3- Rapport du président

M. Germain Gauthier reprend les principaux aspects de son rapport qui apparaît dans le cahier du Rapport annuel.

4- Rapport financier de 1980

Le rapport financier, sur lequel le directeur général fournit quelques précisions, est adopté, sur proposition de G. Gauthier, appuyé par R. Drouin.

Sur proposition de J.-M. Demers, appuyé par J.-D. Carette, il est résolu de reconduire pour une autre année le mandat de la firme de vérificateurs David et associés.

5- Élection des nouveaux membres du conseil d'administration

Aucune autre candidature n'ayant été soumise, les dix candidats présentés par le Comité des candidatures pour les postes vacants au Conseil d'administration sont donc élus par acclamation. Il s'agit de: Diane Alméras, Ahmed Ben Hassine, Bernard Bénard, Jean-Marie Dubois, Marielle Gaston-Barré, Bernard Gingras, Lucien Huot, Claude Masson, Pierre Perron et Robert Stampfler.

6- Élection des trois des membres du comité des candidatures

Trois des huit membres du Comité des candidatures sont désignés par l'Assemblée générale en vue de participer l'an prochain à la mise en candidatures de nouveaux membres du Conseil. Sur proposition de R. Drouin, appuyé par J.-M. Demers, les personnes suivantes sont désignées comme membres de ce comité: J.-D. Carette, Université Laval; Jean Lefavre, Université de Sherbrooke; S. Molotchnikoff, Université de Montréal.

7- Affaires diverses

À la demande de M. Pierre Demers, le directeur général donne quelques renseignements sur la participation de l'ACFAS au colloque organisé par le Conseil de la langue française sur l'avenir du français dans les publications scientifiques.

M. Jean-Marie Demers suggère que le 50e Congrès, qui aura lieu l'an prochain, revête un cachet spécial et prenne l'allure d'un événement tout à fait particulier.

M. Louis Berlinguet exprime sa satisfaction de voir l'ACFAS s'adresser à un large public, à travers des projets comme la Semaine des sciences et le service Hebdo-Science. Il souhaite de plus que l'ACFAS envisage, à l'occasion de son 50e Congrès, d'organiser une rencontre de ses anciens présidents.

M. Bernard Gingras soumet des vœux de remerciements et de félicitations au Comité du 49e Congrès ainsi qu'à l'Université de Sherbrooke pour le succès que cet événement a connu et pour la qualité de son organisation.

La séance est levée à 14h50, sur proposition de P.-A. Quintin.

Serge Hamel, secrétaire

Rapport du président

En 1981, l'ACFAS a connu un franc succès avec son congrès annuel. Elle a aussi contribué à la réalisation de nombreux colloques et événements divers, tout en poursuivant la publication de ses *Cahiers* et d'autres comptes rendus. Une société affiliée s'est jointe à l'ACFAS tandis qu'une autre cessait ses activités. L'association a remis ses archives à l'Université du Québec à Montréal. De plus, l'ACFAS est demeurée active dans le domaine de la diffusion de la culture scientifique et a sur ce plan travaillé de concert avec d'autres organismes et sociétés. Par ailleurs, les démarches faites auprès du bureau du Ministre d'État au développement scientifique et culturel pour la mise sur pied d'un programme d'aide aux sociétés savantes n'ont pas encore eu de résultat. Enfin, le choc de la récession économique n'a pas épargné l'ACFAS qui a subi une importante coupure de sa subvention de fonctionnement attribuée par le Ministère de l'Éducation.

49e Congrès

Le congrès de 1981 a eu lieu du 13 au 15 mai à l'Université de Sherbrooke. Mille six cents (1 600) personnes s'y sont inscrites et 780 communications ont été présentées dans les 36 sections du congrès. Cette participation représente un sommet pour ce qui est des congrès que l'ACFAS a tenus ailleurs qu'à Montréal et à Québec. La répartition des communications est la suivante: 33% (259) en sciences humaines, 36% (281) en sciences biologiques et 31% (240) en sciences physiques et mathématiques. De plus, une trentaine de colloques, de débats et d'ateliers thématiques étaient prévus au programme, les deux tiers d'entre eux dans des sections de sciences humaines. Environ 130 communications ont été données selon la formule des présentations visuelles, au sein des sections de biochimie, de biologie cellulaire, de biophysique, de physique et de psychologie.

Les prix de l'ACFAS

Pour la première fois, l'association a décerné cinq prix scientifiques. M. Jacques Henripin, professeur de démographie à l'Université de Montréal, a reçu le prix Vincent de sciences humaines. M. Robert Marchessault, chimiste et vice-président du Centre de Recherche Xerox du Canada, a obtenu le prix Archambault de sciences physiques et mathématiques. Le prix Pariseau de sciences biologiques a été accordé à M. Jean Lafontaine, professeur de biologie à l'Université Laval. L'équipe formée de MM. Michel Bertrand et Robert Guardo, de l'Institut de génie biomédical de l'École Polytechnique de Montréal, s'est méritée le prix Bombardier d'innovation technologique. Enfin, M. Louis Berlinguet, attaché scientifique à l'Ambassade canadienne à Paris, a été le premier lauréat du prix Jacques-Rousseau, destiné à honorer des personnes qui se sont distinguées dans plus d'une sphère de l'activité scientifique.

Chacun de ces prix comprenait une médaille ainsi qu'un montant de 2 000\$, grâce aux dons des sociétés Alcan, Bell Canada, Bombardier, IBM et de la Banque Nationale du Canada.

L'ACFAS a accordé ses prix d'excellence pour étudiants gradués à deux étudiants de maîtrise de l'Université Laval: Mlle Anna Roquet, du département de linguistique et M. Jean Bernier, du département de zootechnie.

Publications

Outre la publication trimestrielle du Bulletin de l'ACFAS, l'association a continué de faire paraître ses Cahiers, consacrés à des actes de colloques. Deux numéros ont été publiés, sur les thèmes suivants: *Stratégies de conservation de l'eau*, actes d'un colloque organisé au Saguenay; *Recherches sur le troisième âge*, actes d'un colloque de gérontologie organisé au 49e Congrès par l'Association québécoise de gérontologie.

L'ACFAS a en outre contribué financièrement à la publication des comptes rendus des sections de démographie, de sociologie et de science politique, par les associations qui encadrent ces sections. Enfin, l'ACFAS a pris entente avec la Revue canadienne de biologie pour y faire paraître, moyennant une participation financière de l'association, les actes de colloques tenus au congrès de Sherbrooke dans les sections de biochimie et d'endocrinologie ainsi que de biophysique et génie biomédical.

Le Secrétariat au développement scientifique du Québec s'est montré intéressé à soutenir le développement du Bulletin de l'ACFAS pour en faire une publication plus fréquente, plus volumineuse, consacrée surtout à des analyses de l'activité scientifique. Le Conseil d'administration a soumis un projet prévoyant l'engagement d'un rédacteur à temps partiel et l'addition au Bulletin d'une trentaine de pages au total pour une

première année. Le rythme de transformation du Bulletin aurait fait l'objet d'une réévaluation après une année d'essai. Mais le projet ne fut pas retenu; le Secrétariat au développement scientifique semblait plutôt souhaiter que le Bulletin de l'ACFAS se transforme de façon plus nette en un nouveau type de publication, équivalant à une revue scientifique d'intérêt général. Mais le Conseil n'est pas convaincu que ce soit là une formule appropriée et réaliste; le dossier n'est pas clos, d'autres possibilités sont explorées.

Sociétés membres

L'Association québécoise de télédétection s'est affiliée à l'ACFAS. Cette association a été fondée en 1975 et regroupe environ 80 membres, géographes, ingénieurs, physiciens, météorologues, biologistes, etc. Il s'agit donc d'une société interdisciplinaire dont l'activité porte sur l'ensemble des techniques permettant de détecter à distance le rayonnement solaire réfléchi par les corps terrestres et dont la mesure a de nombreuses applications, notamment en matière de gestion de ressources. L'A.Q.T. organise des colloques et séminaires, dont elle publie les comptes rendus.

D'autre part, il a fallu retirer de la liste de nos sociétés affiliées la Fédération québécoise du loisir scientifique, disparue l'automne dernier à la suite d'une grave crise financière. La F.Q.L.S. avait été fondée en 1974, avec le concours de l'ACFAS, pour regrouper des sociétés scientifiques d'amateurs. Lors de son adhésion à l'ACFAS, en 1980, la F.Q.L.S. comptait plus d'une centaine d'associations et de clubs affiliés. Il semble que le Conseil de développement du loisir scientifique, issu du Conseil de la jeunesse scientifique que l'ACFAS avait fondé en 1969, comblera en bonne partie dans ses activités et ses mandats le vide laissé par la disparition apparemment définitive de la F.Q.L.S.

L'an dernier, le rapport du président faisait état de propositions soumises par l'ACFAS au Gouvernement du Québec afin d'établir un programme d'aide aux sociétés scientifiques. Cette action se situait dans le prolongement du Livre blanc sur la recherche scientifique (*Un projet collectif*). Au cours de 1981, une réaction favorable du Secrétariat au développement scientifique déterminait l'ACFAS à présenter un projet dans ce sens. Le plan de l'ACFAS fut écarté, le Secrétariat jugeant qu'il ne correspondait pas suffisamment à la lettre du Livre blanc. Entre autres choses, même s'il ne s'agit au début que d'un fonds de quelques dizaines de milliers de dollars, il n'est pas question d'en confier la gestion à l'ACFAS, celle-ci devant limiter son rôle à celui de coordinateur auprès des sociétés et d'intermédiaire entre ces dernières et le gouvernement. Il est dans l'intention de l'ACFAS de se présenter à nouveau devant le Secrétariat au développement scientifique pour soumettre un plan révisé, adapté d'une part aux exigences de Québec mais, également soucieux de souplesse et axé sur les besoins exprimés par les sociétés.

Collaboration avec d'autres organismes

L'ACFAS a accordé au cours du dernier exercice son appui financier à des initiatives de sociétés membres et à d'autres groupes, notamment à des colloques et conférences, dont on trouvera la liste plus loin dans le présent numéro. L'association a également contribué à quatre expos-sciences régionales. D'autre part, elle a maintenu ses relations étroites avec d'autres organismes voués à la communication scientifique. Ainsi, la Semaine des sciences, projet conjoint né en 1980, s'est récemment constituée en société autonome et à but non lucratif, où siège l'ACFAS; en 1982, une semaine des sciences est organisée au début du mois de mai, précédant de peu le congrès de l'ACFAS. Les dernières pages de ce Bulletin en font d'ailleurs état. Le Ministère de l'Éducation a versé 40 000\$ pour la coordination de cet événement.

Pour le Service d'information Hebdo-science, auquel l'ACFAS fournit depuis plus de trois ans des locaux et des services, nous avons obtenu du Ministère de l'Éducation une subvention de 20 000\$ pour l'année 1982 (il faut cependant préciser que cette fois ce montant a été prélevé sur la subvention ordinaire de l'ACFAS au lieu de s'y ajouter comme par les deux années précédentes). Hebdo-science touche également des octrois du Ministère québécois des communications, du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada. En plus de publier des chroniques hebdomadaires, pour la presse régionale et la radio, Hebdo-science a produit récemment une série d'émissions pour la télévision communautaire et a participé à la réalisation de livres de vulgarisation, comme *Le petit débrouillard*.

Signalons en outre que l'ACFAS a participé à l'organisation du colloque international que le Conseil de la langue française a tenu en novembre dernier sur l'avenir du français dans les publications scientifiques. Enfin, nous avons participé aux réunions de l'Association des scientifiques, ingénieurs et technologues du Canada (SCITEC) dont nous sommes membres.

Cession des archives de l'ACFAS

Jusqu'à l'an dernier, l'ACFAS conservait ses archives à son secrétariat. Conscient des problèmes d'encombrement et de protection qui en résultaient, le Conseil d'administration, après avoir examiné quelques possibilités, a choisi de confier ces documents au service des archives de l'Université du Québec à Montréal. Choix motivé en bonne partie par la politique que s'est donné ce service d'archives de constituer un fonds sur l'histoire scientifique du Québec et de le rendre rapidement accessible. L'ACFAS y sera en bonne compagnie puisqu'on retrouve également à l'UQAM les archives de la Société canadienne d'histoire naturelle, des Cercles des jeunes naturalistes, de la Société de biologie de Montréal et du professeur Pierre Dansereau. Les quelques quinze caisses de documents versées par l'ACFAS dans le patrimoine public comprennent principalement des procès-verbaux, de la correspondance, des rapports de comités et des publications s'échelonnant à partir des origines de l'association jusqu'au début des années 70.

Situation financière

En 1981, nous avons assez bien équilibré les revenus et les dépenses de l'association. Mais si jusqu'à maintenant la situation demeure saine, il y a lieu de prévoir des périodes plus difficiles et ce, dès 1982. Car cette année, l'ACFAS devra subir un manque à gagner de 20 000\$ (près de 10% du budget), en raison d'une réduction de la subvention versée par le Ministère de l'Éducation pour l'exercice en cours. En effet, le montant de cette subvention est passé de 100 000\$ en 1980-1981 à 80 000\$ en 1981-1982. Cette coupure de 20% ramène la subvention du MEQ à l'ACFAS au niveau de ce qu'elle était en 1975-1976! En dollars constants, il s'agit, sur une période de six ans, d'un recul de plus de 40%. Pourtant, jusqu'à l'an dernier, l'ACFAS n'avait pas été particulièrement gâtée par le présent gouvernement du Québec puisqu'en cinq ans les subventions consenties par le M.E.Q. n'avaient progressé en moyenne que de 5% par an. Étrange contradiction entre de telles mesures et le rôle que souhaitait conférer à l'ACFAS l'énoncé de politique scientifique *Un projet collectif* en 1980, surtout lorsque l'on constate que des sociétés de loisir scientifique reçoivent de l'État du Québec une aide plus substantielle que l'organisme qui constitue ici la seule fédération francophone de sociétés savantes et le plus important regroupement multidisciplinaire de chercheurs.

Jusqu'à maintenant, les démarches pour obtenir une révision de cette décision malheureuse n'ont pas eu de résultat, ce qui projette une ombre sur la célébration du 50e Congrès annuel.

Évidemment, des réductions de dépenses sont déjà envisagées pour l'exercice en cours, bien que la marge de manoeuvre soit fort étroite si l'on veut maintenir le niveau des activités, et des initiatives ont été prises en vue d'augmenter les autres revenus de l'association (subventions de diverses sources, campagnes auprès du secteur privé, etc.) Mais cela ne suffira pas à combler l'écart et le développement de l'ACFAS s'en trouvera sérieusement freiné.

Malgré quelques nuages, le bilan de la dernière année apparaît, somme toute, positif. Dans la présente conjoncture économique, où de grands établissements d'enseignement et de recherche sont rudement secoués, des associations comme la nôtre ressemblent à de frêles esquifs sur une mer démontée. Mais c'est alors qu'il est réconfortant de savoir que l'on peut toujours compter sur la précieuse participation des nombreux bénévoles qui sont, tout compte fait, notre épine dorsale. Un chaleureux merci aux membres de tous les comités de l'ACFAS; toute notre gratitude également aux souscripteurs privés et aux agences de subvention qui nous soutiennent fidèlement; enfin, un mot spécial d'appréciation au personnel du secrétariat, qui sait suppléer à la rareté des moyens par un supplément d'imagination, de dévouement et de compétence.

Bernard Gingras
Président de l'ACFAS.

Mises en candidature au Conseil d'administration (mai 1982 - mai 1984)

Marie-Andrée Bertrand, Département de criminologie, Université de Montréal

Jean-Pierre Bourassa, Département de chimie-biologie, Université du Québec à Trois-Rivières

Roland Chagnon, Département des sciences religieuses, Université du Québec à Montréal

André Chamberland, Institut de recherche d'Hydro-Québec, Varennes

André Lemay, Institut national de la recherche scientifique, Québec

Guy Lamarche, Département de physique, Université d'Ottawa

Jean-Pierre Wallot, (président désigné), Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal

Membres demeurant en fonction jusqu'en 1983

Diane Alméras, Faculté des lettres, Université Laval

Ahmed Ben Hassine, Faculté d'administration, Université de Moncton

Bernard Bénard (2e vice-président désigné), Faculté de médecine, Université de Sherbrooke

Jean-Marie Dubois, Département de géographie, Université de Sherbrooke

Marielle Gascon-Barré, Hôpital St-Luc, Montréal

Bernard Gingras (président sortant), Conseil national de recherches du Canada, Ottawa

Lucien Huot (1er vice-président désigné), Faculté des sciences et de génie, Université Laval

Claude Masson, Département d'économie, Université Laval

Pierre Perron, Centre de recherche industrielle du Québec, Québec.

Robert Stampfler, École Polytechnique de Montréal

Comités de l'ACFAS

Comité exécutif

Lise Gauvin (présidente), Bernard Bénard, Conrad East, Bernard Gingras, Jean-Pierre Wallot.

Comité du 50e Congrès

Denis Bertrand (président), Gilles Bolduc, Roland Chagnon, Michel Fournier, Serge Hamel, Raymond Lamarche.

Comité des candidatures

Bernard Gingras (président), Diane Alméras, Jean-Denis Carette, Germain Gauthier, Louis-Edmond Hamelin, Jean Lefavre, Stéphane Molotchnikoff, Paul-André Quintin.

Comité des publications

Michel Amyot, André Girard, Brian Newbold.

Comités de sélection

Prix Archambault

Pierre Carreau, Claude Richard, Henri-Pierre Tardif.

Prix Pariseau

Bernard Bénard, Marielle Gaston-Barré, Étienne Magnin.

Prix Vincent

Roma Dauphin, Marcel Fournier, Lise Gauvin, Vincent Lemieux, Louis Rousseau, Jean-Pierre Wallot (président).

Prix Bombardier

Hugues Marquis, Pierre Perron, Charles Terreault.

Prix Rousseau

Pierre Angers, Jacques Dunnigan, Albert Faucher, Brigitte Schroeder-Gudehus.

Prix pour étudiants gradués

Le Comité exécutif de l'ACFAS.

Publications récentes de l'ACFAS

On peut adresser les demandes au secrétariat de l'association, en y joignant un chèque ou mandat à l'ordre de l'ACFAS.

- Cahiers, numéro 11: Recherches sur le troisième âge. Actes du colloque tenu au 49e Congrès de l'ACFAS, mai 1981. 291 pages, 9\$.
- Cahiers, numéro 8: Stratégies de conservation de l'eau en Sagamie. Actes du colloque régional du Saguenay-Lac-St-Jean, février 1981. 189 pages, 5\$.
- Cahiers, numéro 7: Biologie du vieillissement. Actes du colloque tenu au 48e Congrès de l'ACFAS, mai 1980. 157 pages, 5\$.

Contributions de l'ACFAS à des colloques et à des manifestations diverses en 1981

Société des études anciennes du Québec	Trois-Rivières	20 mars	500\$
Le comportement électoral des Québécois	Québec	26-27 mars	1 000\$
Association de la recherche en communication du Québec	Ste-Marguerite	30 avril-2 mai	1 000\$
Association des enseignants francophones de sciences de l'Atlantique	Shippagan	6-8 mai	700\$
Journées de l'optimisation (recherche opérationnelle)	Montréal	14-15 mai	2 000\$
Journées de linguistique	Montréal	26-27 mai	2 000\$
Association des physiologistes	Montréal	24-26 août	1 500\$
Société entomologique du Québec	Montréal	14-16 octobre	2 000\$
Les sciences sociales au Québec	Mont-Gabriel	14-17 octobre	1 500\$
Société québécoise de science politique	Montréal	3-5 novembre	800\$
Société québécoise pour l'étude biologique du comportement	Trois-Rivières	13-15 novembre	1 200\$
Expos-science de Montréal, de Québec, du Nouveau-Brunswick et du Saguenay			1 500\$

Membres honoraires

	\$	Imasco	250
Air liquide Canada	300	Johns-Manville Canada	1 000
Banque de Commerce Canadienne Impériale	100	Kraft Limitée	100
Banque Nationale du Canada	2 000	Laboratoires de recherche Ayerst	200
Banque Royale	200	La Compagnie Upjohn	100
Bell Canada	2 500	La Fondation Dominion Textile	200
BP Canada	250	La Solidarité	100
Canada Malting	100	Mutuelle S.S.Q.	100
Canron	100	Shell Canada	550
Ciba-Geigy	250	Smith Kline & French Canada	200
Gulf Canada	275	Société d'aluminium Reynolds	100
Marconi Canada	150	Société d'électrolyse et de chimie Alcan	2 500
Compagnie Pétrolière Impériale Limitée	2 700	Stelco	500
Fondation J. Armand Bombardier	2 000	Steinberg	175
I.B.M. Canada	2 000	Tioxide du Canada	100

50e Congrès de l'ACFAS, Université du Québec à Montréal, 12-14 mai 1982

Programme abrégé

INSCRIPTION:

Pavillon Judith-Jasmin
20\$, membres ordinaires
5\$, membres étudiants
30\$, autres congressistes,
10\$, étudiants

RENSEIGNEMENTS:

ACFAS

2730 Chemin de la Côte Ste-Catherine,
Montréal H3T 1B7
Tél.: (514) 342-1411

Colloques hors sections

- | | |
|-------------|---|
| 12-14 mai | AM050 et A-2860 |
| | Télé-détection |
| 12-14 mai | J-1050 |
| | Colloque de la Société
d'esthétique |
| 12-14 mai | J-1045 |
| | Congrès du Regroupement
des unités de formation universitaire
en travail social |
| 12 mai P.M. | Salle Alfred-Laliberté |
| | Colloque du
Conseil québécois de la recherche sociale |
| 13 mai A.M. | J-1970 |
| | <i>La femme et son environnement de travail:
effets biologiques</i> |
| 13 mai P.M. | A-2875 |
| | <i>Recherches sur le cancer au Québec</i> |
| 13 mai P.M. | Salle Marie-Gérin-Lajoie |
| | <i>La crise financière des universités;
qu'advient-il de la recherche?</i> |
| 14 mai A.M. | A-2860 |
| | <i>Études supérieures
et recherche en ingénierie</i> |
| 14 mai A.M. | A-2835 |
| | <i>La muséologie scientifique au Québec</i> |
| 14 mai P.M. | J-2940 |
| | <i>Problèmes de financement
de la recherche en sciences humaines</i> |

Programme des sections

BIOCHIMIE

Pav. Hubert-Aquin (A-1780)
12 mai A.M. et P.M.: et 13 mai A.M.:
Communications

BIOLOGIE CELLULAIRE

Pav. Hubert-Aquin (A-1785)
12 et 13 mai A.M.: communications
12 mai P.M.: posters (Galerie UQAM)
14 mai A.M.: colloque (A-2860)
Toxicologie de l'environnement

BIOPHYSIQUE ET GÉNIE BIOMÉDICAL

Pav. Hubert-Aquin (A-1770)
12 mai A.M. et P.M.: communications

BOTANIQUE ET ÉCOLOGIE VÉGÉTALE

Pav. Hubert-Aquin (A-2875, A-2885)
12, 13, 14 mai, A.M. et P.M.: communications
13 mai A.M.: colloque (A-2790)
Études d'impact et de surveillance
14 mai A.M.: colloque (AM050)
Phytogéographie floristique

CHIMIE ANALYTIQUE

Pav. Hubert-Aquin (A-1750)
12, 13 mai, A.M. et P.M.: communications

CHIMIE ORGANIQUE

Pav. Hubert-Aquin (A-1770)
12, 13, 14 mai P.M.: communications
12 et 13 mai A.M.: colloque
*Modèles chimiques et produits ou procédés
biologiques*
14 mai A.M.: colloque
Complexes organo-métalliques

CHIMIE PHYSIQUE

Pav. Hubert-Aquin (A-1775)
12, 13, 14 mai A.M. et P.M.: communications
12 mai P.M.: colloque (A-2860)
Théorie quantique et conception du réel

DÉMOGRAPHIE

Pav. Judith-Jasmin (J-1975, J-2950)
13 et 14 mai A.M.: communications
13 mai P.M.: Assemblée de l'A.D.Q.

ÉCONOMIQUE

Pav. Judith-Jasmin
12 mai A.M. (J-2950):
Économie régionale
12 mai A.M. (J-2940):
Les femmes et l'économie
12 mai A.M. (J-2970):
Séries chronologiques

- 12 mai P.M. (J-2990):
Théorie économique
- 12 mai P.M. (J-2940):
a) *Marchés du travail*
b) *Macro-économie*
- 12 mai P.M. (J-2970):
a) *Macro-économie*
b) *Ressources humaines*
- 12 mai P.M. (J-2950):
Économie appliquée
- 13 mai A.M. (J-2950):
a) *Théorie économique*
b) *Finances publiques*
- 13 mai A.M. (J-2940):
a) *Économie industrielle*
b) *Ressources naturelles*
- 13 mai A.M. (J-2970):
a) *Econométrie*
b) *Sécurité du revenu*
- 13 mai P.M. (AM050):
Colloque
- La recherche en économie au Québec*

ÉDUCATION

- Pav. Judith-Jasmin
- 12 mai A.M.: communications
Les étudiants du secondaire (J-1120)
Enseignement des sciences (J-1130)
Adm. et polit. scolaire (J-1140)
Géométrie et perception spatiale (J-1110)
- 12 mai P.M.: communications
Attitudes et comportements des enseignants (J-1120)
Mesure et évaluation (J-1130)
Adm. et polit. scolaires (J-1140)
- 13 mai A.M.: communications
Formation et perfectionnement:
— *Les maîtres en général (J-1120)*
— *Les enseignants de la mathématique (J-1130)*
- 13 mai P.M.: communications
Enseignement universitaire (J-1120)
- 13 et 14 mai A.M. et P.M. (J-1110):
Apprentissage de la langue maternelle
- 14 mai A.M.: communications
Divers (J-1120)
Didactique de la mathématique (J-1130)

ENDOCRINOLOGIE

- Pav. Hubert-Aquin
- 12 mai A.M. et P.M. (A-1850): communications
- 14 mai A.M. (A-2860): colloque
Toxicologie de l'environnement

ENVIRONNEMENT ET ÉCOLOGIE AQUATIQUE

- Pav. Hubert-Aquin (A-1950)
- 12 mai A.M.: communications
Paramètres abiotiques et biotiques
- 12 mai P.M.: communications
Réducteurs secondaires, modèles et écologie

- 13 mai A.M.: communications
Sédiments et taux de sédimentation dans l'estuaire du Saint-Laurent
- 13 mai A.M.: colloque (A-2790)
Études d'impact et de surveillance
- 13 mai P.M.: communications
Pluies acides
- 14 mai A.M.: communications
Pollution et traitement des eaux usées

ÉTUDES HISPANIQUES

- 12 mai A.M. et P.M., 13 mai A.M. (A-1880):
Communications
- 14 mai P.M.: colloque (A-1750)
Enseignement des langues étrangères
- 14 mai P.M.: communications (A-1750)

ÉTUDES SLAVES ET EST-EUROPÉENNES

- Pav. Hubert-Aquin
- 13 mai, A.M. et P.M.: A-1850
Communications
- 14 mai A.M.: colloque (A-1750)
L'enseignement des langues étrangères

GÉNIE CHIMIQUE

- Pav. Hubert-Aquin (A-2805)
- 12 mai A.M. et P.M.: communications

GÉNIE CIVIL, INDUSTRIEL ET MÉCANIQUE

- Pav. Hubert-Aquin
- 12 mai A.M. et P.M. (A-2840)
Communications
- 13 mai A.M.: colloque (A-2780)
L'aéronautique dans les années 80
- 14 mai A.M.: colloque (A-2780)
La robotique et ses aspects industriels

GÉNIE ÉLECTRIQUE

- Pav. Hubert-Aquin
- 12 mai A.M. et P.M. (A-2790):
Communications
- 13 mai A.M.: colloque (A-2875)
L'énergie au Québec

GÉOGRAPHIE

- Pav. Judith-Jasmin (J-1995)
- 12 mai A.M.: communications
Le rural et le tiers-monde
- 12 mai P.M.: communications
L'environnement
- 12 mai P.M. (J-1975):
À la recherche du territoire perdu
- 13 mai A.M.: communications
L'urbain et la théorie
- 13 mai P.M.: communications
Le régional et les disparités
- 14 mai A.M. et P.M. (J-2970)
A.M.: assemblée AGQ
P.M.: table ronde
Éducation et géographie

GÉOMORPHOLOGIE ET QUATERNAIRE

- Pav. Judith-Jasmin
 12 mai A.M. et P.M. (J-1965): communications
 12 mai P.M. (J-1960): communications
 13 mai A.M. (J-1960): *Stratigraphie*
 13 mai A.M. et P.M. (J-1965): colloque
Les milieux glacio-marins

GERMANISTIQUE

- Pav. Hubert-Aquin (A-2805)
 13 mai A.M. et P.M.: communications
 14 mai A.M.: colloque (A-1750)
Enseignement des langues étrangères

GÉRONTOLOGIE

- Pav. Judith-Jasmin (J-2930)
 13 mai A.M. et P.M., 14 mai A.M.:
 communications

LINGUISTIQUE

- Pav. Judith-Jasmin (J-1955)
 12, 13, 14 mai A.M. et P.M.: communications
 14 mai P.M.: table ronde (J-1965)
*La traduction entre langue maternelle et langue
 formelle*

LITTÉRATURES DE LANGUE FRANÇAISE

- Pav. Judith-Jasmin
 12 mai A.M. et P.M. (J-1920):
Édition critique et édition savante
 13 mai A.M. (J-1960):
Informatique et recherches littéraires
 13 mai P.M. (J-1960):
Les revues littéraires québécoises
 14 mai A.M. (J-1960):
Littérature populaire au Québec

MATHÉMATIQUE ET INFORMATIQUE

- 12 et 13 mai P.M. (A-2680): communications
 12 mai A.M. (J-1110):
Géométrie et perception spatiale
 13 mai A.M. (J-1130):
*Formation et perfectionnement des enseignants
 de la mathématique*
 14 mai A.M. (J-1130):
Didactique de la mathématique

MICROBIOLOGIE ET IMMUNOLOGIE

- Pav. Hubert-Aquin (A-1910)
 12 mai A.M. et P.M., 14 mai A.M.: communications
 13 mai A.M. et P.M.: colloque
Microbiologie et aquiculture
 12 mai A.M. (A-1885): communications

NUTRITION ET VIVRES

- Pav. Hubert-Aquin (A-1870)
 13 mai A.M. et P.M.: communications

PHARMACOLOGIE ET TOXICOLOGIE

- Pavillon Hubert-Aquin (A-1840)
 12 mai A.M. et P.M.: communications
 13 et 14 mai A.M.: communications
 14 mai A.M.: colloque (A-2860)
Toxicologie de l'environnement

PHILOSOPHIE

- Pav. Judith-Jasmin (sauf 12 P.M.)
 12 mai A.M.: ateliers
 a) *L'utopie* (J-1935)
 b) *La notion de contexte* (J-1975)
 12 mai P.M.: colloques
 a) *Théorie quantique et conception du réel*
 (A-2860)
 b) *Discours éthique et discours religieux*
 (A-2835)
 13 mai A.M.: tables rondes
 a) *Femmes et psychanalyse* (J-1920)
 b) *L'héritage philosophique de Tarski* (J-1935)
 13 mai P.M.:
 a) Présentation d'ouvrage (J-1920)
Défaire l'histoire
 (R. Rodrigue)
 b) Présentation d'ouvrage (J-1935)
La physiologie des lumières
 (F. Duchesneau)
 c) Communications (J-1945)
 d) Assemblée de la S.P.Q. (J-1970)
 14 mai A.M.:
 a) Communications (J-1920)
 b) *La grammaire de l'image* (J-1935)
 14 mai P.M.:
 a) *Idéologies et histoire* (J-1920)
 b) *Traduction des langues naturelles aux
 langages formels* (J-1965)

PHYSIOLOGIE

- Pav. Hubert-Aquin (A-1865)
 12 mai A.M.: communications
Relations embryo-utérines
 12 mai P.M.: communications
La vision
 13 mai A.M.: communications
Physiologie comparée
 13 mai P.M.: communications
Physiologie de la neuro-transmission

PHYSIQUE

- 12 mai A.M.:
 a) Posters (Galerie UQAM)
 b) *Développements récents en physique* (A-2860)
 c) Présentation d'ouvrage:
L'astronomie et son histoire (J-R. Roy)
 12 mai P.M.: colloque (A-2860)
Théories quantique et conception du réel
 13 mai A.M.: colloque (A-2835)
Physique des matériaux
 13 mai P.M.: communications
 a) *Matière condensée* (A-2835)
 b) *Optique-laser* (A-2840)

- 14 mai A.M.: communications
 a) *Matière condensée* (A-2790)
 b) *Optique-laser* (A-2840)
 c) *Physique générale* (A-2805)

PSYCHOLOGIE

Pav. Judith-Jasmin

12 mai P.M., 13 mai A.M. (J-1060): communications

13 mai P.M.: communications (J-1130)

14 mai A.M.: posters (Galerie UQAM)

SCIENCES ADMINISTRATIVES

Pav. Judith-Jasmin: communications

12 mai A.M. (J-1205): *marketing*

12 mai A.M. (J-1215):

- a) *Immobilier*
 b) *Méthodes quantitatives*

12 mai P.M. (J-1205):

- a) *Relations de travail*
 b) *P.M.E.*

12 mai P.M. (J-1215)

Comportement organisationnel

SCIENCES DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

Pav. Hubert-Aquin

12 mai A.M. et P.M.: colloque (A-2885)

La psychomotricité en milieu scolaire

12 mai A.M. et P.M.: colloque (A-2780)

Le marathon

13 mai A.M. et P.M.: communications (A-2585)

Sociologie de l'activité physique

13 mai A.M.: communications (A-2590)

Psychologie sociale

13 mai A.M.: communications (A-2595)

a) *Nutrition*b) *Métabolisme et endocrinologie*

13 mai P.M.: communications (A-2595)

Psychologie de l'exercice

13 mai P.M.: communications (A-2590)

Sociologie de l'activité physique

13 mai A.M. et P.M.: Galerie UQAM

Présentations visuelles (posters)

14 mai A.M.: communications

a) *Didactique* (A-2585)b) *Psychologie du sport* (A-2590)

14 mai A.M.: colloque (A-2595)

Les contrôles moteurs

14 mai P.M.: communications (A-2590)

Neurophysiologie et apprentissage moteur

SCIENCES JURIDIQUES

Pav. Judith-Jasmin (J-1230)

12 mai A.M. et P.M.: communications

SCIENCE POLITIQUE

Pav. Judith-Jasmin

12 mai A.M. et P.M.: colloque (J-2930)

Les médias et le pouvoir

12 mai, soirée: colloque (AM050)

Médias et pouvoir: contexte international

13 mai A.M.: communications

Trois séances: J-1205, J-1215, J-1230

13 mai P.M.: colloque (J-2940)

La presse et les partis politiques

14 mai A.M.: six ateliers

1. *Théorie, idées et idéologie* (J-1205)2. *Analyse comparée* (J-1215)3. *Femmes et politiques* (J-1965)4. *Relations internationales* (J-1970)5. *Analyse des politiques* (J-1975)6. *Economie politique* (J-1230)

14 mai P.M.: colloque (J-2940)

Le financement de la recherche en sciences humaines

SCIENCES RELIGIEUSES

Pav. Judith-Jasmin (J-1040), sauf 12 mai P.M.

12 mai A.M.: communications

12 mai P.M.: colloque (A-2835)

Discours éthique et discours religieux

13 mai A.M.: table ronde (J-1040)

Les nouveaux lieux de l'éthique

13 mai P.M.: table ronde

Enjeux et valeurs en différents secteurs de la pratique

14 mai A.M.: communications

SOCIOLOGIE ET ANTHROPOLOGIE

Pav. Judith-Jasmin (sauf 13 A.M.)

12 mai A.M. et P.M. (J-1070): communications

13 mai A.M.: débat (AM050)

Aspects sociaux de la décroissance au Québec

13 mai P.M.: ateliers

a) *Décroissance et monde du travail* (J-1045)b) *Décroissance et services sociaux* (J-1050)c) *Décroissance et vie quotidienne* (J-1070)

14 mai A.M.: ateliers

a) *Décroissance et inégalités sociales* (J-1045)b) *Gestion de la décroissance* (J-1050)c) *Décroissance et pouvoirs* (J-1070)

14 mai P.M.: groupes de travail

Décroissance et pratique sociologique

14 mai, soirée (AM050): Débat de clôture

ZOOLOGIE ET ÉCOLOGIE ANIMALE

Pav. Hubert-Aquin (A-1875)

12 et 13 mai P.M.: communications

13 mai A.M.: colloque (A-2790)

*Études d'impact et de surveillance***ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX**

12 mai, 17h00

Salle Marie-Gérin-Lajoie

PLÉNIÈRE DU 50^e CONGRÈS

Présentation des lauréats de l'ACFAS

Réception offerte par l'UQAM

13 mai, 19h00

Hôtel Sheraton Mont-Royal

BANQUET DU 50^e CONGRÈS

(25\$ par personne)

Sociétés membres

Association canadienne des sociologues et anthropologues de langue française, a/s Département de sociologie, Université de Montréal, C.P. 6128, Succ. "A", Montréal H3C 3J7, Tél.: (514) 343-6625.

Association catholique des études bibliques au Canada, Faculté de théologie, Tour des Arts, bureau 920, Université Laval, Ste-Foy G1K 7P4, Tél.: (418) 656-7975.

Association des démographes du Québec, C.P. 403, Succ. Côte-des-Neiges, Montréal H3S 2S7.

Association des géographes du Québec, a/s Christian Morissonneau, Université du Québec à Montréal, Tél.: 282-3993.

Association des professeurs de sciences du Québec, 6555, 32e Avenue, Montréal H1T 3C7, Tél.: (514) 728-6642.

Association mathématique du Québec, 1415 est Jarry, Montréal H2E 2Z7, Tél.: (514) 374-4700.

Association québécoise de télédétection, C.P. 10047, Ste-Foy G1V 4C6, Tél.: (418) 656-2294 ou (819) 565-4523.

Association québécoise des techniques de l'eau, 6290 Périnault, Montréal H4K 1K5, Tél.: (514) 337-4446.

Association québécoise pour l'étude du quaternaire, a/s Département de géographie, Université de Sherbrooke, Sherbrooke J1K 2R1, Tél.: (819) 565-4571.

Centre québécois de la couleur, 1200 Latour, Saint-Laurent H4L 4S4, Tél.: (514) 747-2308.

Club de microscopie électronique de Québec, a/s Département de pathologie, Université Laval, Ste-Foy G1K 7P4, Tél.: (418) 656-5499.

Conseil de développement du loisir scientifique, 1415 est rue Jarry, Montréal H2E 2Z7, Tél.: (514) 374-0173.

Recherches amérindiennes au Québec, 4050 rue Berri, Montréal H2L 2R1, Tél.: (514) 524-1062.

Section québécoise (à Montréal) de l'A.S.Q.C., 540, 40e Avenue, LaSalle H8P 2X6.

Société canadienne de science économique, a/s Département de science économique (M. François Vaillancourt), Université de Montréal, C.P. 6128, Succ. "A", Montréal H3C 3J7.

Société de biologie de Montréal, 2730 Chemin de la Côte-Catherine, Montréal H3T 1B7.

Société d'énergie solaire du Canada (section québécoise), a/s École Polytechnique, C.P. 6079, Succ. "A", Montréal H3C 3A7.

Société de géographie de Québec, a/s Faculté des Lettres, Université Laval, Ste-Foy G1K 7P4.

Société d'histoire du théâtre du Québec, a/s Département d'études françaises, Université de Montréal, C.P. 6128, Succ. "A", Montréal H3C 3J7.

Société de philosophie du Québec, C.P. 1370, Place Bonaventure, Montréal H5A 1H2, Tél.: (514) 671-7427.

Société de protection des plantes du Québec, Station de recherches agricoles, 3300 rue Sicotte, C.P. 480, St-Hyacinthe J2S 7P8, Tél.: (514) 774-0660.

Société des études anciennes du Québec, a/s Léopold Migeotte, Département d'histoire, Université Laval, Ste-Foy G1K 7P4, Tél.: (418) 656-7059.

Société entomologique du Québec, Complexe scientifique, 2700 rue Einstein, Ste-Foy G1P 3W8. Tél.: (418) 643-9679.

Société historique de Montréal, 4420 rue St-Denis, Montréal H2J 2L1.

Société linnéenne de Québec, 1675 avenue du Parc, Ste-Foy G1W 4S3.

Société québécoise de science politique, a/s Département de science politique, Université du Québec, C.P. 8888, Montréal H3C 3P8, Tél.: (514) 282-4582.

Société québécoise pour l'étude biologique du comportement, a/s Département de biologie (M. André Cyr), Université de Sherbrooke, Sherbrooke J1K 2R1.

Société zoologique de Québec, 8191 avenue du Zoo, Charlesbourg, Québec G1C 4G4, Tél.: (418) 627-3072.

Gestion de la science et croissance zéro

Le Comité scientifique de l'OTAN

Nous reproduisons ici le texte d'un rapport que le Comité scientifique de l'OTAN adressait récemment aux responsables politiques, industriels et scientifiques des pays membres de cette organisation. Destiné aux principaux pays industriels de l'Ouest, ce message n'en rejoint pas moins nombre de préoccupations exprimées au Canada depuis quelques années. Bien que conçu dans une perspective internationale, il est à plusieurs points de vue tout à fait pertinent à la situation qui prévaut ici.

Le ralentissement général de la croissance des produits nationaux amène la plupart des gouvernements comme les responsables industriels à considérer que le budget de leur recherche doit être soumis à la règle commune de la croissance zéro. Cette nouvelle situation provoque dans la communauté scientifique une profonde perturbation car la recherche sort d'une période de forte croissance, ce qui signifie que la très grande majorité des laboratoires et des chercheurs ont été établis ou formés dans une structure bâtie pour la croissance. L'adaptation de cette structure du monde scientifique à un système stable ou légèrement décroissant introduit des ruptures dont le Comité scientifique de l'OTAN souligne le caractère très grave. Si la communauté scientifique refusait de réviser profondément certaines de ses traditions et si les responsables gouvernementaux ou industriels n'acceptaient pas s'accomplir un effort budgétaire particulier, le risque serait important que l'extraordinaire outil scientifique que se sont bâti les nations occidentales dans les vingt dernières années perde son dynamisme et son efficacité.

Effets négatifs de l'application à la recherche du concept de la croissance nulle

Puisqu'il y a maintenant quelques années que la recherche vit dans un régime de budget stabilisé, il est possible de décrire ce qu'en sont les effets et ceci sous trois aspects : vieillissement du corps des chercheurs et naissance du corporatisme; détérioration de l'équipement; perte d'enthousiasme et diminution des différentes formes de mobilité.

En ce qui concerne les **problèmes de personnel**, le phénomène le plus frappant est la concentration d'une large partie des chercheurs dans une tranche d'âge comprise entre 35 et 50 ans; en effet, la croissance des effectifs a démarré d'une manière brutale vers 1960 et s'est arrêtée, non moins brusquement, au début des années 70. Les conséquences de cette courbe des âges sont multiples :

D'une part la population des laboratoires se renouvelle très lentement et sa moyenne d'âge augmente chaque année.

D'autre part l'embauche de jeunes chercheurs a pratiquement cessé dans les universités et les organismes publics et ce n'est pas avant une quinzaine d'années qu'elle pourra reprendre. Or, il est clair que la recherche a besoin de jeunes : certes, il est entendu maintenant qu'une recherche de qualité peut être menée par des scientifiques de tout âge mais les jeunes constituent une fraction nécessaire et même particulièrement importante de l'ensemble.

Un autre phénomène devient maintenant frappant : Dans tous les domaines où le recrutement est de type électif (universités, certains conseils de recherche), existe une tendance au corporatisme qui conduit à un recrutement essentiellement local; alors que dans tous les domaines existent maintenant des candidats à la recherche extrêmement brillants, ce sont parfois des individus médiocres qui sont choisis à l'ancienneté.

Ressources disponibles pour l'équipement et l'entretien des laboratoires. On assiste actuellement à un véritable laminage des ressources disponibles pour l'achat de nouveaux équipements, la construction de nouveaux laboratoires et leur entretien. En effet à l'intérieur d'un budget global au mieux constant et souvent soumis à une diminution en termes réels, certaines charges continuent à augmenter par la force des choses : c'est ainsi que le vieillissement du corps des chercheurs entraîne un fort accroissement de la masse salariale; d'autre part il est bien connu que les charges d'entretien sont de plus en plus lourdes notamment à cause de l'accroissement du prix de l'énergie. Dans ces conditions les ressources qui restent disponibles pour l'achat et l'entretien des équipements tendent vers zéro. On cite de nombreux cas où les dépenses en salaires et en charges fixes dépassent 80% du total, écrasant ainsi les crédits de matériel qui devraient au moins atteindre un tiers du budget. Cette situation est d'autant plus grave que l'évolution naturelle de la recherche la conduit dans tous les domaines à utiliser une instrumentation beaucoup plus lourde et chère qu'autrefois. Aussi assiste-t-on, dans de nombreux cas, à une véritable mise en "chômage technique" de nombreux scientifiques, les crédits qui leur sont attribués leur permettant tout juste de s'occuper et non plus d'être des participants actifs à la création scientifique.

Conséquences psychologiques. La plupart des scientifiques comprennent mal le brutal changement qui s'est introduit dans leur budget et considèrent que l'arrêt de l'embauche ainsi que la très forte réduction des crédits disponibles pour les équipements correspondent à la volonté des responsables gouvernementaux ou industriels d'arrêter l'activité scientifique. Cette interprétation bien qu'évidemment erronée, est renforcée par leur sentiment d'une hostilité générale à la science et la

technologie surtout sensible au début des années 70. Le malaise très réel qui s'est ainsi introduit dans les laboratoires se traduit souvent par une perte d'enthousiasme et une attitude de plus en plus défensive: défense de chaque discipline et de chaque spécialité vis-à-vis des domaines en forte expansion; défense de chaque université, de chaque laboratoire devant les tentatives de redistribution des moyens. Ce qui était accepté précédemment comme une conséquence normale de la dynamique scientifique est maintenant rejeté comme une tentative de demantèlement de la science et de chacune de ses composantes.

La recherche de la sécurité de l'emploi, le souci de la protection de chaque unité, sont évidemment des obstacles considérables à la mobilité, qu'il s'agisse de la mobilité internationale, de la mobilité entre thèmes et laboratoires ou de la mobilité recherche publique-industrie.

En bref, le Comité scientifique a dû constater que s'était développée depuis quelques années dans un grand nombre de laboratoires une situation de crise: le grand ralentissement et même l'arrêt presque complet de l'embauche, la chute des crédits disponibles pour l'achat des équipements de haut niveau ont introduit dans les laboratoires un malaise, une perte de compétitivité qui ne fait actuellement que s'amplifier. Certes la situation n'est pas homogène et il existe encore quelques domaines qui bénéficient d'une forte expansion mais il existe une profonde unité de la science et c'est l'ensemble de la recherche, y compris ses secteurs les plus à la mode, qui risquerait de sombrer si différentes mesures n'étaient pas rapidement prises.

Mesures à prendre au sein de la communauté scientifique

Le Comité scientifique a reconnu que la communauté scientifique se devait d'accepter les sacrifices qu'implique son adaptation à la nouvelle situation de la recherche: stabilisation du nombre des scientifiques mais aussi profonds changements dans les relations de la science avec la technologie et la société.

Tout d'abord de nombreux **privileges** nés d'une situation de croissance doivent être abandonnés. Il n'est plus possible que la communauté scientifique soit fragmentée en équipes totalement autonomes et dont la pérennité soit garantie sans contrepartie. Certes les scientifiques sont attachés à l'existence du laboratoire auquel ils appartiennent mais il est absolument normal qu'une certaine redistribution des moyens en locaux, en personnel technique, en chercheurs et en équipement soit effectuée pour tenir compte de la variation normale d'activités dans les diverses microstructures de la recherche.

Alors que certains considéraient comme normal de consacrer toute leur existence scientifique à l'approfondissement d'un même sujet, les nouveaux domaines étant pris en charge par de nouveaux laboratoires et de

nouveaux chercheurs, il faut maintenant admettre que ce sont les laboratoires et les chercheurs actuels à qui revient la charge d'attaquer les nouveaux problèmes, ce qui signifie obligatoirement qu'ils doivent régulièrement abandonner certains de leurs sujets, ou en tout cas ne plus leur consacrer qu'une fraction de leur activité. Ceci implique notamment le regroupement des chercheurs de différentes spécialités sur des thèmes interdisciplinaires. S'il faut en effet reconnaître qu'il n'est pratiquement pas possible à un chercheur de changer ses compétences de base, il est en revanche fort possible et même très stimulant d'appliquer cette compétence à des sujets nouveaux et apparemment fort éloignés des thèmes habituels.

La communauté scientifique doit également admettre que tous les scientifiques ne sont pas de valeur égale et que **les ressources doivent être concentrées** sur les meilleurs d'entre eux. Ceci implique une évaluation parfaitement objective de la qualité des équipes et des hommes. Il est bien connu que ceci ne peut être obtenu qu'en faisant appel à une très large base d'arbitres, ce qui amène les pays de taille petite et moyenne à faire appel à un **système d'évaluation internationale**. C'est ce que la Suède par exemple a entrepris d'une manière systématique. La mise en place par des organisations de recherche d'un système d'évaluation objective et internationale proche des laboratoires, constitue la meilleure garantie pour la communauté scientifique que les moyens soient répartis chaque année de la manière la plus juste. Il est également fortement suggéré que ce système d'évaluation soit utilisé pour l'embauche des jeunes chercheurs et des jeunes universitaires.

Les scientifiques doivent également accepter une **mise en commun de leurs instruments de travail**. Ceci impliquera dans beaucoup de cas l'internationalisation des instruments de grande taille ou même de taille moyenne, dont au moins la programmation et souvent le financement deviendront bilatéraux ou multinationaux. Ceci impliquera aussi l'utilisation en continu d'un nombre croissant d'instruments, en tous cas des plus coûteux d'entre eux.

Les scientifiques dans leur ensemble doivent accepter les règles de vie pratiquées par les plus actifs d'entre eux, à savoir de fréquents déplacements dans d'autres laboratoires et notamment à l'étranger.

Enfin, les scientifiques doivent accepter ce fait nouveau qu'est la structuration de la recherche en termes d'objectif et de mission. Celle-ci doit se croiser avec la structure traditionnelle de gestion de la science par disciplines et lieu de travail car les cloisonnements actuels freinent d'une manière inacceptable les synergies et les transferts nécessaires à l'évolution de la science.

Première conclusion

La communauté scientifique doit faire craquer les structures internes qui la compartimentent, accepter les changements, les déplacements qui sont indispensables

pour assurer à certaines périodes l'épanouissement de certains thèmes aux dépens des autres; accepter que les jugements soient ceux de la communauté internationale; reconnaître qu'il existe entre la recherche académique, la recherche industrielle et le développement une profonde unité impliquant de constantes et d'ailleurs très fructueuses interactions; bref, généraliser les traditions qui ont toujours fait la force des meilleurs laboratoires.

Limites de la croissance zéro en recherche. Rôle des patrons publics et industriels de la recherche

Après avoir insisté sur les sacrifices que doit accepter la communauté scientifique pour que la recherche tant publique qu'industrielle puisse survivre et même s'épanouir dans son nouveau contexte, le Comité scientifique se doit maintenant de souligner qu'il y a des limites aux résultats de ces réformes et que celles-ci seraient inutiles si les responsables publics ou industriels de la recherche ne prenaient conscience des efforts qu'ils doivent de leur côté accomplir.

En ce qui concerne **les problèmes de personnel**, il faut vivement insister sur le fait d'ailleurs reconnu par tous, que l'injection régulière de jeunes scientifiques est indispensable à la créativité et au dynamisme des laboratoires; et ceci non seulement au plan global mais à l'intérieur de chaque discipline et même de chaque spécialité.

Pour obtenir l'entrée de jeunes dans les laboratoires en laissant constant le nombre de chercheurs, la solution la plus évidente consiste à provoquer des départs dans la population actuelle de chercheurs. C'est ainsi que dans l'industrie la majorité des scientifiques rentrés au laboratoire le quittent après une dizaine d'années pour exercer leurs activités dans les domaines de la production, du marché ou de la gestion, en général d'ailleurs dans la même entreprise. Il est également exact qu'un grand nombre d'étudiants de thèse trouvent un emploi dans l'industrie, à condition que leur doctorat soit acquis avant qu'ils aient 30 ans et que leur spécialité soit proche des préoccupations de l'employeur. Mais, surtout en Europe, il reste difficile de faire accepter par l'industrie des chercheurs chevronnés, notamment dans les disciplines biologiques et théoriques. Tout en mettant en oeuvre toute action qui facilite le transfert recherche — secteur économique, il faut connaître les limites: dans la plupart des disciplines le flux de sortie ne dépassera que rarement 2% du stock des chercheurs en place.

Or toute étude sur la démographie des cadres de la recherche montre la nécessité d'une entrée de jeunes de 4 à 5% par an. Dans dix à quinze ans ce sont les départs à la retraite qui permettront cette embauche régulière; ils seront parfois trop nombreux. Pour éviter ce phénomène d'oscillation, il est indispensable d'appliquer des solutions temporaires:

- (a) Possibilité de retraite anticipée analogue à ce qui existe dans quelques pays pour les carrières militaires (schéma britannique).

- (b) Constitution d'une réserve de chercheurs embauchés en dehors des cadres traditionnels et notamment universitaires mais qui devront y être en priorité intégrés lorsque des vacances s'y produiront (schéma canadien).

- (c) Embauche annuelle de 3% de nouveaux chercheurs, ce chiffre étant celui qui permet un aplatissement de la courbe des âges (schéma français).

Quelque soit le schéma retenu, il implique un léger accroissement du nombre des chercheurs ou en tout cas une sensible augmentation des dépenses consacrées aux salaires.

En ce qui concerne **les crédits de matériel**, une gestion saine de la recherche conduit à attribuer à chaque chercheur les moyens qui lui sont indispensables pour effectuer un travail compétitif. C'est là une règle d'or depuis toujours appliquée en recherche industrielle et qui implique bien entendu que l'on sache pour chaque spécialité évaluer l'ampleur de ces moyens. Il est donc fortement recommandé que les responsables nationaux et industriels de la recherche procèdent à cette évaluation en collaboration avec les chercheurs et en tirent les conséquences. De fait, même en se limitant à la distribution d'équipements aux chercheurs de haut niveau une première estimation montre que dans la plupart des pays de l'Alliance une augmentation de l'ordre de 30 à 40% des crédits de matériel actuellement distribués s'avèrera nécessaire. Le nier serait pratiquer la politique bien connue de l'autruche.

Il est plus que jamais indispensable de promouvoir une **forte mobilité internationale** des chercheurs. Qu'il s'agisse de la recherche universitaire, de la recherche gouvernementale ou de la recherche industrielle de fortes interactions sont indispensables à une science dynamique et créative ainsi qu'aux transferts rapides dans la chaîne de l'innovation. Pour que cette mobilité reste une réalité il faudra que soient prises des mesures de gestion qui encouragent voire obligent les chercheurs à la mobilité. Il faut également, bien entendu, en assurer le financement que ce soit par des accords bilatéraux ou en s'appuyant sur le programme de mobilité internationale mis en place par le Comité scientifique de l'OTAN.

Deuxième conclusion

Il est parfaitement concevable qu'un pays ou une entreprise décide de stabiliser son effort en faveur de la recherche. L'application pratique de cette volonté politique doit prendre en compte un certain nombre de réalités de gestion de la recherche qui impliquent le maintien pendant quelques années d'une très légère croissance, qu'il s'agisse de la nécessaire injection de jeunes dans les laboratoires ou de la remise en état d'un équipement qui s'avère dans tous les domaines de plus en plus coûteux. Méconnaître cette réalité serait en fait casser l'ensemble de l'outil scientifique, quelles que soient les mesures préconisées par ailleurs qui permettraient aux chercheurs de faire un usage optimal des crédits qui leur sont accordés.

Un premier salon de la science et de la technologie à Montréal

Le premier Salon de la science et de la technologie aura lieu à la Place Bonaventure du 21 au 30 mai 1982, sous la présidence de monsieur Gilles Boulet, président de l'université du Québec. L'idée de cette manifestation a été mise de l'avant et développée par l'Expo-sciences de Montréal. Parmi les exposants inscrits on retrouve plusieurs des grands centres de recherche québécois et canadiens, des universités, de nombreux ministères, des firmes canadiennes et américaines, des organismes paragouvernementaux, des associations professionnelles et des instituts. De plus, un nombre impressionnant de jeunes scientifiques, de clubs-sciences, de sociétés scientifiques, d'associations provinciales, de fédérations de loisir scientifique et de musées québécois et canadiens seront présents dans deux aires d'animation. Lors de ce Salon, le public pourra voir de nombreux kiosques abordant les thèmes de la santé, de l'environnement, des richesses naturelles, des transports, des communications, de la technologie et de l'énergie. Un accent particulier sera mis sur les réalisations les plus innovatrices spectaculaires dans chacun de ces domaines.

Programme de colloques et de conférences

Parmi les activités prévues notons une conférence publique d'Isaac Asimov et des colloques sur les thèmes du cancer, de la confidentialité, de la prospective, de la place de la science chez les jeunes et des besoins du public en information scientifique.

D'autres activités spéciales se dérouleront dans le domaine de la chimie, et prendront la forme d'une conférence publique et d'un spectacle de chimie. Un colloque spécial est prévu sur le thème de "Montréal, centre de recherche et de développement de l'industrie de pointe".

En vue d'assurer la coordination de toutes ces activités, la direction du Salon s'est assurée la collaboration de nombreux organismes, parmi lesquels l'Association des communicateurs scientifiques, la Société d'étude et de réflexion sur l'avenir, le Conseil de développement du loisir scientifique, l'Association des professeurs de sciences du Québec, l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, Hebdo-science, l'Ordre des chimistes du Québec, Québec Science et la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Exposition sur l'amiante

Une exposition spéciale illustrera les multiples dimensions du monde de l'amiante et se tiendra en marge du Symposium mondial sur l'amiante qui se tiendra à Montréal au même moment.

Regroupés dans une présentation commune, les divers intervenants de l'industrie de l'amiante feront connaître au public les travaux et réalisations reliés à la "pierre à

coton". Cette exposition brossera un portrait de la situation mondiale de l'amiante: le minerai, son extraction et son traitement, la sécurité et la santé publique, les applications et les produits.

Projet spécial sur les économies d'énergie et sur les énergies nouvelles

Conscient de l'intérêt témoigné par le public pour les développements technologiques dans le domaine de la conservation de l'énergie, le Salon présentera un kiosque multifonctionnel traitant des économies d'énergie et des énergies nouvelles.

Afin d'assurer la participation du public et lui permettre d'acquérir des connaissances pratiques lors de sa visite, la présentation de ce kiosque sera très visuelle, accessible et conçue pour inciter le visiteur à s'arrêter et à réfléchir sur le rôle qu'il peut jouer pour diminuer sa consommation d'énergie.

Pour simplifier cet apprentissage, la structure même du kiosque donne au visiteur l'impression de circuler à l'intérieur d'une habitation modifiée de façon à minimiser la consommation en énergie. Ceci permettra au visiteur de bien situer les interventions possibles à l'intérieur de sa propre maison.

Cette exposition lui permettra aussi de visualiser les cycles de l'énergie, d'examiner l'intérieur de murs bien isolés, mur capteur, mur trombe, capteur solaire, serre solaire attachée, thermopompe, etc.

Lorsque les visiteurs auront fait le tour du kiosque, ils pourront se reposer à l'intérieur de la serre, discuter avec les agents d'information sur place et obtenir réponse à toutes leurs questions.

L'informathèque, un présentoir comprenant des publications des gouvernements, des manufacturiers et des distributeurs, permettra aux personnes intéressées, par un ou plusieurs des sujets traités, d'obtenir des détails techniques, des noms et des adresses.

La présence de ce kiosque au Salon de la science et de la technologie permettra à plusieurs milliers de visiteurs de prendre connaissance de la qualité des technologies proposées par l'industrie canadienne et de l'importance des programmes gouvernementaux en matière d'économie d'énergie et d'énergies nouvelles.

Aire d'animation en loisir scientifique

Le comité organisateur du Salon de la science et de la technologie s'est associé à l'Expo-sciences de Montréal afin qu'une place importante soit réservée aux scientifiques amateurs.

Située à l'extrémité nord du site d'exposition, une aire d'animation regroupera tous les scientifiques amateurs:

étudiants, membres de sociétés disciplinaires, jeunes et adultes.

La plaque tournante de l'aire d'animation sera la vingt-deuxième édition de l'Expo-sciences de Montréal. Plusieurs clubs, cercles et sociétés scientifiques prennent part à ce traditionnel événement en loisir scientifique qui constitue depuis plus de vingt ans le lieu de rencontre par excellence de tous les amateurs.

Cette année, l'Expo-sciences de Montréal est assurée d'une participation record des jeunes scientifiques, en raison de plusieurs facteurs: la date de l'événement, idéale pour la participation des étudiants de niveau secondaire; l'envergure de l'événement; et une promotion très bien orchestrée dans les écoles. L'objectif visé est de cent (100) kiosques, soit environ deux cent-cinquante (250) exposants (âgés entre 10 et 18 ans).

À ces jeunes scientifiques pourront se joindre plusieurs groupes oeuvrant dans le milieu du loisir scientifique. Voici une liste partielle des organismes qui seront invités: La Société d'astronomie de Montréal, le Club de minéralogie de Montréal, la Société d'animation du Jardin et de l'Institut botaniques, la Société de biologie de Montréal, l'Association de radio-amateur du Québec, le Club Micro-68, l'Association mathématique du Québec, la Société pour vaincre la pollution, la Société d'énergie solaire du Canada Inc., la Fédération québécoise de spéléologie, l'Association des groupes d'astronomes amateurs du Québec, le Club d'astronomie de Drummondville, le Club des ornithologues du Québec, les Cercles de jeunes naturalistes, la Fédération des associations pour la protection de l'environnement des lacs, ENJEU, et plusieurs autres.

Le Conseil de développement du loisir scientifique, pour sa part, invitera plusieurs amateurs provenant de l'ensemble des régions du Québec. Ces participants seront les finalistes de l'Expo-sciences pan-québécoise, qui se déroulera à La Pocatière, quelques semaines avant le Salon.

L'aire d'animation en loisir scientifique du premier Salon de la science et de la technologie sera donc pour le visiteur une occasion de prendre contact avec le loisir scientifique, et de s'initier à la pratique d'activités scientifiques.

Activités satellites

Le premier Salon de la science et de la technologie laissera une place importante à l'animation. Un programme d'activités tentera de sortir la "Science" des cadres rigides dans lesquels elle s'enferme parfois. Ces activités feront du Salon de la science et de la technologie un événement unique à plus d'un point de vue.

Site de la XXII^e Expo-sciences de Montréal, l'aire d'animation en loisir scientifique regroupera tous les scientifiques amateurs, jeunes et adultes, qui feront part au public de leurs activités et de leurs réalisations. De plus, on y présentera les finales de concours scientifiques.

L'extrémité sud du site d'exposition deviendra, durant l'événement, un véritable mini-musée. À l'aide d'éléments provenant de différents musées nationaux, provinciaux, et privés, l'aire muséologique fera revivre aux visiteurs toute l'histoire du développement scientifique canadien.

Mise sur pied avec la collaboration du département des techniques de garderie du collège Marie-Victorin, une garderie scientifique permettra aux enfants de deux à dix ans de s'initier à la science, par le biais d'activités amusantes: bricolage, démonstration de principes physiques simplifiés, chimie amusante, etc. Située dans les mezzanines, la garderie sera à l'abri de l'achalandage du plancher principal. Les parents et visiteurs seront tout de même invités à venir assister aux activités.

Une troupe de théâtre professionnelle, l'Escouade de l'instantané, se chargera d'apporter une touche d'humour à l'exposition. Ayant développé un style de spectacle tout à fait original, cette troupe formée de comédiens, musiciens, jongleurs, acrobates et mimes soulignera, par le biais de la caricature, plusieurs aspects de la science et de la technologie.

Un tournoi d'échecs mettra aux prises l'Homme et la Machine. En effet, les amateurs d'échecs seront invités à se confronter aux ordinateurs. Une rencontre spéciale devrait opposer le champion canadien au programme d'ordinateur qui aura accédé à cette finale.

Un véritable robot servira de guide durant l'événement. Ce robot possède un vocabulaire de cinq mille mots, s'exprime aussi bien en français qu'en anglais, et se promènera partout sur le site. Il accueillera particulièrement les groupes d'étudiants et autres groupes spéciaux.

La caravane du Centre des Sciences de l'Ontario

Le Centre des sciences de l'Ontario occupera une place tout à fait spéciale lors du Salon de la science et de la technologie. En effet, la Caravane du Centre des sciences, une exposition itinérante qui parcourt le pays depuis près de dix ans, deviendra le cœur de ce qui sera "l'aire muséologique" du Salon.

Constituée de divers éléments modulaires qui créent une ambiance des plus intéressantes, la Caravane des sciences a développé une approche à la fois pédagogique et amusante de l'étude de l'Homme et de son milieu. Elle invite le spectateur à participer en expérimentant lui-même divers phénomènes scientifiques tels que la production d'électricité par une génératrice actionnée par une bicyclette, le recyclage du papier, etc. Par le biais d'exhibits hauts en couleur, elle divertit les visiteurs, jeunes et moins jeunes, tout en permettant une prise de conscience des diverses lois qui régissent l'univers. Tous les domaines scientifiques y sont illustrés, de la biologie à la physique, en passant par l'astronomie, la chimie, etc.

En plus des éléments d'exposition, une scène est installée où auront lieu diverses démonstrations et ateliers. De plus, on y présentera continuellement une série de films scientifiques des plus divertissants.

Une deuxième Semaine des sciences au Québec

Raymond Blain, Eric Devlin

La première Semaine des sciences ayant été un succès remarquable en octobre 1980 avec la présentation de 450 activités diverses dans cinq régions du Québec, les organisateurs avaient donc donné rendez-vous au public et à la communauté scientifique pour un autre happening au printemps 1982. C'est donc du 30 avril au 10 mai qu'aura lieu la deuxième Semaine des sciences.

Cette année, l'organisation de la Semaine des sciences sera très décentralisée afin de permettre à chaque région du Québec de se prendre en main et de planifier des activités selon ses préférences.

Les activités

Dans chacune des principales régions du Québec, la Semaine des sciences coïncidera avec la tenue d'une Expo-sciences régionale où les jeunes présenteront au public leurs réalisations scientifiques ou technologiques. Certaines de ces expositions présenteront même des champs de l'activité scientifique qui caractérisent la région.

L'Expo-sciences nationale, où sont regroupés les participants s'étant distingués dans chaque région, se tiendra à la fin de la Semaine des sciences au collège de La Pocatière les 7, 8 et 9 mai.

La Semaine des sciences organisera cette année différents concours pour les jeunes et les moins jeunes. Histoires d'œufs, science-fiction, photographie et le concours du célèbre professeur Scientifix, celui de l'invention folle, sont autant d'occasions pour eux de manifester leur créativité.

En octobre 1980, la Semaine des sciences avait distribué gratuitement 7 000 exemplaires d'un cahier d'activités auprès des professeurs de sciences. La demande n'ayant pu être satisfaite, la Semaine des sciences récidivera en publiant un nouveau cahier d'activités axé sur les sciences humaines. La réalisation de ce cahier a été confiée au Service d'information Hebdo-science.

Le financement de la Semaine des sciences

Le financement de la Semaine des sciences est assumé, en majeure partie, par le gouvernement du Québec. Le ministère de l'Éducation a accordé une subvention de 40,000\$, comme ce fut le cas pour la première Semaine des sciences.

Une seconde subvention, en provenance du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, est attendue afin de permettre la publication de cahiers d'activités de loisir scientifique à l'intention des jeunes.

Pour sa part, le Conseil national de la recherche en sciences naturelles et en génie (CNRSNG) a augmenté sa contribution de 3,500\$ à 5,000\$. Le Conseil national de la recherche en sciences humaines participe pour la première fois au financement de la Semaine des sciences

en mettant à la disposition de celle-ci un montant de 24 000\$.

Les objectifs

Par les activités élaborées dans chaque région, la Semaine des sciences vise cinq objectifs :

1. Permettre au public de réaliser que la science et la technologie sont des réalités qui font partie du vécu quotidien.
2. Démystifier la science et la technologie au sein de la population.
3. Faire valoir le droit du public à une information et une vulgarisation scientifiques et technologiques.
4. Favoriser auprès de la jeunesse la poursuite d'études et de travaux menant à des carrières en science et en technologie.
5. Démontrer au public l'accessibilité de la science et la technologie, notamment par la pratique des activités de loisir scientifique.

Pour les milieux scolaires, il s'agit de susciter des carrières scientifiques et d'abolir les préjugés que les étudiants entretiennent envers les sciences en réalisant dans les écoles des expositions et des mini-semaines des sciences.

Pour les laboratoires et les centres de recherches, il s'agit de faire connaître au public les activités qu'ils réalisent et leur utilité sociale en les incitant à ouvrir leurs portes ou à participer à des expositions publiques. Ainsi dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, les compagnies Alcan et Abitibi-Price organiseront des visites guidées dans leur différentes installations.

Dans les bureaux de professionnels en sciences et en technologie, il s'agit de faire comprendre leurs activités professionnelles et de faire connaître l'exercice de leur profession par des conférences, des visites dans les écoles et par leur soutien aux diverses activités de la Semaine. Dans la région de l'Estrie par exemple, les professionnels ou des techniciens œuvrant dans le domaine des sciences accueilleront chacun, pendant quelques heures, trois étudiants pour leur faire découvrir certaines facettes de leur travail.

Le mot "science" doit être pris dans son sens large : on y inclut donc les sciences humaines et sociales, les sciences fondamentales et appliquées. Aucun thème spécifique n'a été retenu pour le temps de l'événement, mais un effort sera entrepris afin de souligner la place des sciences humaines.

"De même qu'il y a une science des phénomènes physiques qui ne repose que sur l'observation des faits, il doit exister aussi une science de la société, absolue, rigoureuse, basée sur la nature de l'homme et de ses facultés, et sur leurs rapports, science qu'il ne faut pas inventer mais découvrir."

P.-J. Proudhon (1809-1865)

Discours sur la célébration du dimanche

